

TOURS & DÉTOURS

L'église S^t-Martin de Vieux-Virton, un petit bijou

Notre diocèse regorge d'endroits dont la beauté élève le cœur. Quand je sillonne nos régions, je ne peux m'empêcher de m'exclamer régulièrement... « Que c'est beau ! ». Oh rien de grandiose, pas de tape à l'œil, mais de jolies choses quand même. Aujourd'hui, je vous invite à franchir la porte de l'église Saint-Martin de Vieux-Virton située à Saint-Mard. Vous la trouverez au bout de l'impasse que forme la rue Saint-Martin.

Nous avons là un petit bijou essentiellement roman. L'église est dédiée à saint Martin, ce légionnaire romain célèbre pour avoir partagé son manteau avec un pauvre, qui devint ensuite évêque de Tours et qui fut à l'origine de la création de cette subdivision que nous connaissons bien : la paroisse. De très nombreuses églises sont placées sous son vocable en France mais aussi dans nos régions. Le fait que l'église de Vieux-Virton lui soit dédiée, ainsi que sa situation extramuros laisse penser que nous sommes là devant une fondation très ancienne, une paroisse primitive. Une première église doit avoir été bâtie ici, à l'époque carolingienne, au VIII^e siècle, en pierres, sur les



*La petite église romane de Vieux-Virton
à Saint-Mard*

restes d'un vicus romain, c'est-à-dire d'un quartier romain, dont il subsiste les restes de caves et d'un petit temple. Au IX^e ou au X^e siècle, un second bâtiment est édifié, avant une troisième phase de construction aux X^e-XI^e siècles pour l'agrandissement de la nef. Aux XI^e-XII^e siècle, un chœur carré est construit, tandis qu'au XIII^e siècle une grosse tour est élevée.

Avant de pénétrer dans l'église, à l'angle du bâtiment, vous découvrirez un bas-relief gallo-romain. Le motif représente un navire chargé de marchandises. Un homme se tient à l'avant de l'embarcation, tandis que deux personnes s'occupent du chargement. On distingue aussi la rangée de rames. Ce bloc provient sans doute d'un monument funéraire et atteste de l'activité de son commanditaire : le commerce fluvial.

En franchissant la porte d'entrée, admirez le beau Christ en croix en pierre calcaire du XVII^e siècle. Les autels sont de style baroque régional en bois peint. Sur l'autel principal figure une Assomption de la Vierge dont l'originale est conservée au musée gaumais. Elle a été peinte par le Frère Abraham de l'abbaye d'Orval (1741-1809). Il serait peut-être également l'auteur des peintures des voûtes. Ces dernières représentent notamment la sainte Trinité entourée de putti chargés de guirlandes de fleurs.

Puisque l'église est dédiée à saint Martin, je vous propose la prière suivante : « Saint Martin de Tours, témoin de Jésus-Christ, apprends-nous à faire l'expérience de la rencontre du Père au plus profond de notre cœur dans le silence et l'accueil de la Parole de Dieu. Aide-nous à reconnaître en toute personne le visage de Jésus pour le servir et l'aimer dans un don gratuit. Donne-nous de manifester la joie de vivre dans la liberté de l'Esprit Saint, en sortant de nous-mêmes pour aller jusqu'aux périphéries de notre temps. Saint Martin, intercède pour nous : que nous soyons d'authentiques disciples du Christ miséricordieux, mort et ressuscité pour nous partager sa vie. Et confie à notre Père des Cieux toutes les intentions que nous portons ».

En sortant de l'église, jetez un œil au vieux cimetière dont certaines pierres tombales datent du XVIII^e et du XIX^e siècle.



La grande basilique d'Avioth

QUE FAIRE À PROXIMITÉ ?

À une petite dizaine de kilomètres, entrez dans un monde de rêve et de poésie, celui du Sentier des songes (Rue Bon Lieu à Virton). La balade dans la forêt gaumaise et le long de sept étangs est ponctuée d'œuvres artistiques insolites. Peut-être y croiserez-vous l'un ou l'autre zigomars, ces lutins qui, selon la légende locale, protègent les fées qui ont fait leur trou non loin d'ici, à Croix-Rouge.

À 13 km, faites une incursion en France pour aller voir le village d'Avioth et sa basilique. Cette dernière est surnommée la « basilique des champs » car elle se dresse dans ce coin de verdure au milieu d'un tout petit village. Le village doit sa renommée à la découverte miraculeuse d'une statue en bois de la Vierge au XII^e siècle. La construction de la basilique daterait du XIII^e siècle. C'est là que saint Bernard de Clairvaux aurait chanté pour la première fois le Salve Regina. Poussez la porte latérale un peu lourde et entrez dans ce lieu de prière. Si vous êtes amateur de promenade ou de pèlerinage, vous pouvez garer votre véhicule dans le village français de Thonnele-Till. En traversant la départementale, vous empruntez un chemin de terre qui vous mènera après 4 km à Avioth. Sur le chemin, vous verrez des constructions de la ligne Maginot, ouvrage fortifié qui devait servir de défense contre l'Allemagne mais qui n'empêcha pas la défaite française lors de la seconde guerre mondiale.

Bonne balade !

■ Abbé Fabian Mathot